

SÉCHERESSE-STRESS...

Cela se voit tout de suite chez une plante qui manque d'eau ! Elle ne se précipite pas à l'abreuvoir comme font les animaux, mais si elle le pouvait ... !

LES HOMMES SONT PLUS INTELLIGENTS... !

... ils sont plus intelligents que les animaux, car, lorsqu'ils ressentent la sécheresse dans la gorge, ils vont au bar du quartier « boire un verre », ou bien ils ouvrent leur frigo pour déboucher « une canette », qui fait du bien par où ça passe ! Les enfants réclament leur mug de soda glacé et sucré, « comme à la Télé ». Ah... ! On n'arrête pas le progrès ! Les enfants du XXI^e Siècle, on droit au meilleur, que leurs parents ne sauraient leur refuser.

ET POURTANT, IL SEMBLE QU'IL FAILLE RÉFLÉCHIR ... !

Lorsque l'eau manque dans le corps, toutes les cellules souffrent, en proportion de l'importance du manque, et de leur besoin propre. Cette souffrance est « **le stress** », que l'organisme entier doit affronter pour rétablir l'équilibre des conditions optimales de vie de l'ensemble des tissus qui constituent l'individu apte à vivre. Les liquides circulants, sont les premiers touchés, bien sûr, mais y a-t-il un organe dont les cellules ne souffrent pas du manque d'eau ? Celles de l'os ? Allons donc ! Autour de la construction minérale, les cellules sont vivantes, et elles ont besoin d'eau. Il est vrai que certains organes ont plus besoin d'eau, comme le rein, la peau, le poumon, l'appareil digestif ; le cerveau, lui, prend tout ce qu'il lui faut, en toutes circonstances, car il est toujours prioritaire ; c'est lui qui dirige les « opérations de survie ». Toutes les cellules sont « portées » par de l'eau, dans laquelle les protéines et les graisses ont construit leurs édifices et leurs machineries de vie.

EN QUOI LA SÈCHERESSE EST-ELLE UN STRESS ... ?

Avez-vous tenté, étant enfant, de sortir une méduse de l'eau, pour la déposer sur le quai du port ? Elle n'a plus l'eau pour la « porter » dehors, alors elle s'étale en mourant, et en répandant sur la pierre, l'eau de son intérieur, qui la faisait turgescente. Ce cas de la méduse, représente une caricature de ce qui se passe pour nos cellules ; cependant, une simple diminution de la teneur en eau de leur « bain », est une **menace de mort** suffisante pour leur intérieur, pour que les systèmes d'alarme prévus à cet effet, signalent au « Central », qu'il faut en apporter par voie digestive d'abord, puis rechercher des lieux frais et humides pour tout le corps. Avec moins d'eau dans les liquides circulants, comme dans le « bain » qui touche la cellule, la respiration cellulaire et le métabolisme enzymatique, se font moins facilement ... et la mécanique du stress démarre, pour éviter la mort.

POUR QUE LA CANICULE NE TUE PAS LES VIEUX... !

... Il faut d'abord considérer que le corps fait appel à l'évaporation de l'eau, pour lutter contre la chaleur. Alors, lorsque l'eau manque, **chaleur et sécheresse caniculaire** sont alliées pour constituer un stress puissant, dont il faut analyser les effets sur des organismes dont l'énergie vitale est amoindrie par l'âge d'abord, et par des antécédents qui sont propres à chacun ! Donc, pour ne pas perdre nos vieux, donnons-leur une couverture légère de vitamine C, à jours alternés, avec de l'eau et à l'ombre, pour qu'ils puissent gérer le **double stress** canicule !

LES ANIMAUX SONT-ILS PLUS INTELLIGENTS... ?

L'animal ne boit pas n'importe quelle eau ; il boit ce qu'il trouve dans le voisinage, dans les ruisseaux, dans les flaques d'eau souvent boueuse, dans le creux de certaines feuilles... mais il regarde son aspect, il la sent et voit si elle ressemble à celle que ses congénères lui ont appris à reconnaître comme « buvable », et là, il est gagnant, sur ce point d'étancher la soif ! Pourquoi ? Parce que, même si elle n'est pas très « propre », et parfois boueuse, elle n'est pas glacée, pas sucrée, ni additionnée de toute sorte de produits chimiques que les hommes rajoutent à l'eau, pour augmenter son attractivité et sa valeur commerciale. Et en plus, si elle est boueuse, elle favorise la solidité du « *tampon muqueux* » digestif, la minéralisation, et l'adsorption et donc l'élimination des métaux lourds et de différents produits toxiques. Les hommes ont découvert, à force de piocher dans les publications de « *Médecines Naturelles* », de « *Médecines non conventionnelles* », de « *Médecines Complémentaires* » ... etc. les propriétés de l'argile, qu'ils boivent diluée dans l'eau.

EN QUOI BOIRE « MAL » EST-IL « MAL » ... ?

Partout sur le site, nous décrivons l'importance de l'eau « *du robinet reposée, bue loin des repas jusqu'à avoir une urine claire* ». Ensuite, nous insistons pour ne pas associer l'eau à des substances sucrées, ni à d'autres additifs chimiques de l'Industrie Agroalimentaire, car nous avons là une des grandes sources de maladies chroniques : diabète, obésité, hypertension, artérite, et même, associée à d'autres causes, les cancers. Boire « *mal* », c'est-à-dire sucré, coloré, édulcoré, alcoolisé, pétillant, aromatisé, effervescent, parfumé, ... etc. c'est ne pas donner d'eau aux cellules, parce que les substances associées à l'eau, ont un effet diurétique, et demandent de l'eau, pour les éliminer par les émonctoires. Ces boissons « *assèchent* » l'organisme, au lieu de l'hydrater.

LA SÈCHERESSE, LE MAL DES VIEUX ... !

Pour la Médecine Traditionnelle Chinoise, qui préexistait longtemps avant Hippocrate, et qui n'a rien perdu de son adéquation au réel, le « sec » attire le « feu ». C'est-à-dire que nos vieillards insuffisamment hydratés, sont les candidats aux infections de toutes sortes, aux accidents vasculaires de tous ordres, aux lithiases et tous accidents de « feu » sur les « organes » et les « entrailles » décrits par elle. Personne aujourd'hui, formé à la Médecine scientifique moderne des urgences, ne peut réfuter honnêtement, ces concepts éternels de la MTC. Et donc, si *la canicule* fait tant de morts chez nos vieux des EHPAD, c'est que la chaleur s'est associée à la sécheresse, pour faire « *double stress* », un supplément qu'il est difficile de supporter par des organismes déjà stressés et affaiblis par l'âge, et toutes sortes d'épisodes chirurgicaux et infectieux du passé, de vaccinations, et de traitements chimiques, censés contrôler une guirlande de maladies chroniques.

POUR CHACUN, LE CAS EST DIFFÉRENT DU VOISIN.

Pour estimer le « *risque canicule* » de chaque pensionnaire de l'EHPAD, il faut faire une consultation individuelle complète de Médecine Générale, une vraie, à 150€ ... ! Il n'y a pas de « *risque standard* ». Donner un pourcentage, statistique, à un pensionnaire, représente une dérive administrative, une notion de gestion du « *cheptel humain* », assez caractéristique d'une Médecine Scientifique moderne impériale, qui n'a aucun sens en Médecine d'Hippocrate ! Succomberont ceux des pensionnaires dont l'énergie vitale est la plus basse, ceux qui ont déjà, derrière eux, tellement de stress et d'aventures médico-chirurgicales accumulés, qu'ils ne pourront pas résister à un supplément « *chaleur-sécheresse* ».